

## RUBRIQUES

- 2 **Courrier des lecteurs**  
La lutte pour la survie  
Qui doit payer les études supérieures?  
Il n'y a pas que le profit
- 3 **En bref**  
**En direct des organisations internationales**
- 4 **Paroles d'économistes**  
**L'économie à visage social**  
Conny Lotze s'entretient avec  
l'économiste du développement  
Nora Lustig
- 42 **L'ABC de l'économie**  
**Envois de fonds : une bouée de secours pour le développement**  
Dilip Ratha
- 44 **Pleins feux**  
**Les transferts d'argent des travailleurs émigrés**  
Dilip Ratha
- 50 **Critiques de livres**  
*The United States and the World Economy: Foreign Economic Policy for the Next Decade*  
C. Fred Bergsten *et al.*  
*The Democracy Advantage: How Democracies Promote Prosperity and Peace*  
Morton H. Halperin, Joseph T. Siegle  
et Michael M. Weinstein  
*Curbing the Boom-Bust Cycle: Stabilizing Capital Flows to Emerging Markets*  
John Williamson
- 53 **Entre nous**  
**Aide et croissance : un défi pour les gouvernements**  
Raghuram Rajan : Il faut davantage d'aide pour rompre le cycle de la pauvreté
- 56 **Gros plan : Pérou**
- 57 **Index : Liste des articles de 2005**

**Illustrations :** couverture («Del Cielo a la Tierra») et p. 8 («Universo mi País El Salvador II»), Fernando Llort; p. 26, Massoud Etemadi.

**Photographies :** p. 3, He Xibin/Imagine China Photos; p. 5, Michael Spilotro/FMI Photo; p. 18, Jean Claude Lozouet/The Image Bank; p. 23, Jorge Silva/Reuters; p. 30, Larry Luxner; p. 34–35, Orlando Sierra/AFP-Getty Images; p. 39, Khamis Ramadhan/Panapress; p. 46, Rabi Moghrabi/AFP; p. 50–53, FMI Photo.

# LETTRE DE LA

## Quel avenir pour l'Amérique latine?

**A** PRÈS la «décennie perdue» des années 80 et les crises financières qui ont marqué la seconde moitié des années 90 et le début de cette décennie, l'Amérique latine connaît une période de répit dont elle avait bien besoin. La croissance a été vigoureuse en 2004–05, l'hyperinflation dévastatrice qui semblait naguère caractéristique de la région n'est plus qu'un vague souvenir, et les économies locales ont fait preuve d'une résistance encourageante aux chocs. Et maintenant? La pauvreté est encore extrêmement élevée dans la région, l'écart entre riches et pauvres est le plus prononcé du monde, et l'amélioration des indicateurs sociaux reste laborieuse. La situation est telle que l'Amérique latine sera peut-être la seule région, avec l'Afrique subsaharienne, à ne pas pouvoir atteindre l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié, d'ici à 2015, la pauvreté monétaire par rapport à 1990. On ne s'étonnera guère que ce panorama social déteigne sur la vie politique, laquelle sera exceptionnellement mouvementée au cours des douze mois à venir, alors que des élections se tiendront dans toute la région, y compris dans ses deux plus grands pays, le Brésil et le Mexique. Les électeurs auront donc l'occasion de déterminer l'avenir économique de la région pour de nombreuses années.

Consacré à l'Amérique latine, le numéro de décembre de *F&D* examine de près aussi bien la situation économique globale que certains aspects sociaux préoccupants, en particulier le sort des populations autochtones. Nous avons sollicité le point de vue de personnalités de la région, dont Arminio Fraga, ancien Gouverneur de la banque centrale du Brésil (1999–2002), qui a contribué à mettre un terme à l'hyperinflation dans le pays, et Arturo Valenzuela, Directeur du Centre d'études latino-américaines à l'université de Georgetown et ancien Directeur principal pour les affaires interaméricaines au Conseil de sécurité nationale des États-Unis (1999–2000). Dans notre rubrique *Paroles d'économistes*, nous présentons un portrait de Nora Lustig, économiste du développement née en Argentine qui préconise des politiques protégeant les pauvres en période de crise et aidant en même temps à réduire la pauvreté chronique — ce qu'elle appelle la «macroéconomie socialement responsable».



Mola traditionnelle fabriquée par les Indiens Kuna du Panama.

\* \* \* \* \*

Dans *L'ABC de l'économie* et *Pleins feux*, nous considérons les envois de fonds des travailleurs émigrés à leurs familles restées au pays. Selon une étude récente de la Banque mondiale, ces transferts sont aujourd'hui la deuxième source de financement extérieur dans le monde et, pour certains pays, la première source de devises. Ces dernières années, la communauté internationale s'est mobilisée pour renforcer l'effet de ces envois de fonds sur le développement; à cette fin, on pourrait commencer par réduire les frais de transaction. Ce numéro de *F&D* se penche aussi sur une autre source de financement qui connaît un développement remarquable (lié pour l'essentiel à l'augmentation des revenus pétroliers) : la finance islamique. Nous apprenons ainsi qu'un système financier islamique solide qui fonctionne bien pourrait contribuer au développement économique et social de nombreux pays en finançant l'infrastructure économique et en créant des emplois qui font cruellement défaut.

Laura Wallace  
Rédatrice en chef